

Pluviose 217

Résumé : Bernard Van Damme est passé, sous un prétexte, chez Lucas Janvier. C'est Julien qui lui a ouvert et a tenté de se faire passer pour Lucas Janvier.

Un vent froid souffle dans la rue où habite Lucas Janvier, mais rien qui ressemble à une tempête. En salopette de plombier, Bernard Van Damme presse plusieurs fois la sonnette "L. Janvier". Sur l'étiquette, un deuxième nom est toujours barré et illisible. Personne ne répond. Bernard Van Damme traverse la rue et examine l'immeuble. A l'étage de Lucas Janvier, pas une seule lumière ne brille.

Bernard Van Damme retourne à sa voiture et dit quelque mot dans un talkie-walkie. Quelques dizaines de secondes plus tard, un bruit de sirènes approche de l'immeuble. Des pneus crissent sur les pavés. Quelques collègues en civil sortent de leurs voitures officielles et le rejoignent. L'un d'eux porte un impressionnant trousseau de clés.

Une des clés du trousseau finit par tourner dans la serrure. Suivi de ses collègues, Bernard Van Damme entre dans l'appartement de Lucas Janvier. Personne ne s'y trouve. Les radiateurs sont coupés. Les poubelles sont vides. L'étagère de la salle de bains est entièrement vide. Il y a toujours un message écrit au rouge à lèvres sur le miroir. Dans la penderie, plus aucun vêtements. Le juke-box est débranché. Ses lumières dansantes ne se promènent pas dans le salon.

- On dirait bien que l'oiseau a quitté le nid, Van Damme...

- Non, tu crois ?

*

* *

La femme d'affaires presse nerveusement le bouton "rewind" de la télécommande. Sur l'écran, Bernard Van Damme tourne le dos à la caméra. Il écrit quelque chose sur son

carnet. On peut lire ce qu'il écrit : "Robiano Cardinal".

- Vous êtes fiers de vous ?

Rémy et Julien ne répondent rien.

- Dites-moi que vous n'avez pas mis à mal le tempo de l'opération... Dites-le et j'espère pour vous que ce sera la vérité..

- Il en est au numéro d'avril, madame. A ce rythme là, nous devrions être dans les temps.

- J'espère pour vous que d'ici au 15 vous parviendrez à m'éviter des conneries de ce calibre. Disparaissez. Envoyez-moi le message 23 à Robiano Cardinal !

*

* *

Lucas Janvier inverse ses pantoufles. Il met la gauche au pied droit et vice versa. Il serre la ceinture du peignoir que le Hilton de Bruxelles fournit à ses clients et traverse la chambre avec ses pantoufles inversées. Il revient à son point de départ, remet la pantoufle droite au pied droit, la gauche au pied gauche et effectue le même trajet.

- Je m'emmerde. Je m'emmerde. Je m'emmerde, mais je m'emmerde...

Sur une table, la pile des numéros de Play-Boy de 1985. Il vérifie l'état du numéro d'avril, le range et passe à celui du mois de mai. Il débouche la bouteille en verre brun.

- Et merde.

Lucas Janvier décroche le téléphone.

- Oui bonjour... Est-ce que vous pourriez me procurer... comment dirais-je... Est-ce que vous pourriez me procurer un paquet de cotons à démaquiller. C'est pour offrir ! Ce n'est pas pour moi je veux dire...

Quelques minutes plus tard, le service d'étage frappe à la porte de Lucas Janvier. Rémy va ouvrir.

*

* *

Bernard Van Damme entre dans une salle de réunions presque comme toutes les autres. Cette salle de réunion se situe quelque part dans un bâtiment de la Sûreté de l'Etat. De l'autre côté de la table en acajou, un sexagénaire à moustache pose une mince chemise en carton sur un sous-main.

- Nous avons surestimé l'atout stratégique que constitue votre passé scolaire commun avec Lucas Janvier. Je pense que mes hommes devraient passer moins de temps à surveiller Facebook et plus de temps à surveiller la boutique.

- Je ne sais vraiment pas ce qui s'est passé...

- C'est une phrase que je n'aime pas beaucoup entendre.

Bernard Van Damme recule sa chaise de quelques centimètres.

- Je vous jure que ce n'étais pas Lucas qui m'a ouvert la porte, hier.

- Je veux bien vous croire, mais le plus important est de retrouver monsieur Janvier. La deuxième chose la plus importante est d'identifier cette personne, ces complices et la raison pour laquelle ils ont fait disparaître monsieur Janvier.

- Est-ce que vous avez une piste ?

- Nos collègues américains nous ont fait parvenir quelque chose d'assez bizarre. En tout cas, Van Damme, fini d'être en solo sur cette mission. Nous allons donner la priorité à ce dossier.

- Vous ne me sanctionnez pas ?

- Pourquoi faire ? Ce dossier est loin d'être bouclé. Vous n'avez pas encore officiellement échoué.

La femme d'affaires sort du Hilton et entre dans une boutique de prêt-à-porter de luxe pour hommes.

- Qu'est-ce que vous me conseillez d'offrir à quelqu'un qui fait... à peu près votre taille, mais qui refuse de porter autre chose que des jeans et des blousons en cuir ?

- Nous avons un package Saint-Valentin très intéressant qui se compose de...

- Je vous arrête tout de suite, c'est un cadeau d'affaires.

- Très, très bien madame. Nous venons de recevoir de nouvelles collections italiennes.

*

* *

Un homme d'affaires comme tous les autres entre dans une taverne danoise du haut de la ville. Personne ne remarque son entrée. Aucun des clients ne regarde dans sa direction assez longtemps pour mémoriser son visage. Il s'assied en face de la femme d'affaires et commande un capuccino.

- Madame...

- Robiano.

- J'ai fait du mieux que j'ai pu, Madame.

- Rassurez-vous, Robiano, je ne vais pas pousser sur un bouton en-dessous de la table. Vous n'allez pas plonger dans le lac aux requins. Par contre, nous allons légèrement changer la musique. Tu vas me faire une reconnaissance complète du lieu de livraison. Je ne veux pas la moindre surprise.

Robiano Cardinal hésite.

- Donc, vous ne me sanctionnez pas ?

- Pourquoi voudriez-vous absolument faire la bascule dans le lac aux requins, Robiano ? Cette affaire n'est pas encore terminée. Nous n'avons pas encore officiellement réussi.

- Une dernière chose, Robiano...

- Madame ?

- Ils connaissent votre nom. Nous n'avons pas pu l'empêcher. Un Robiano prévenu en vaut deux.

La tasse de capuccino entre les mains de Robiano Cardinal vole en éclat. Un garçon se précipite pour éponger les dégats.

*

* *

Dans la salle de réunion de la Sûreté de l'Etat, un néon hésite un peu avant de rester allumé.

- Une dernière chose, monsieur Van Damme... Nous avons eu accès aux tickets de caisse de Lucas Janvier. Selon vous, pourquoi est-ce qu'il achète autant de paquets de coton à démaquiller ?

(à suivre)